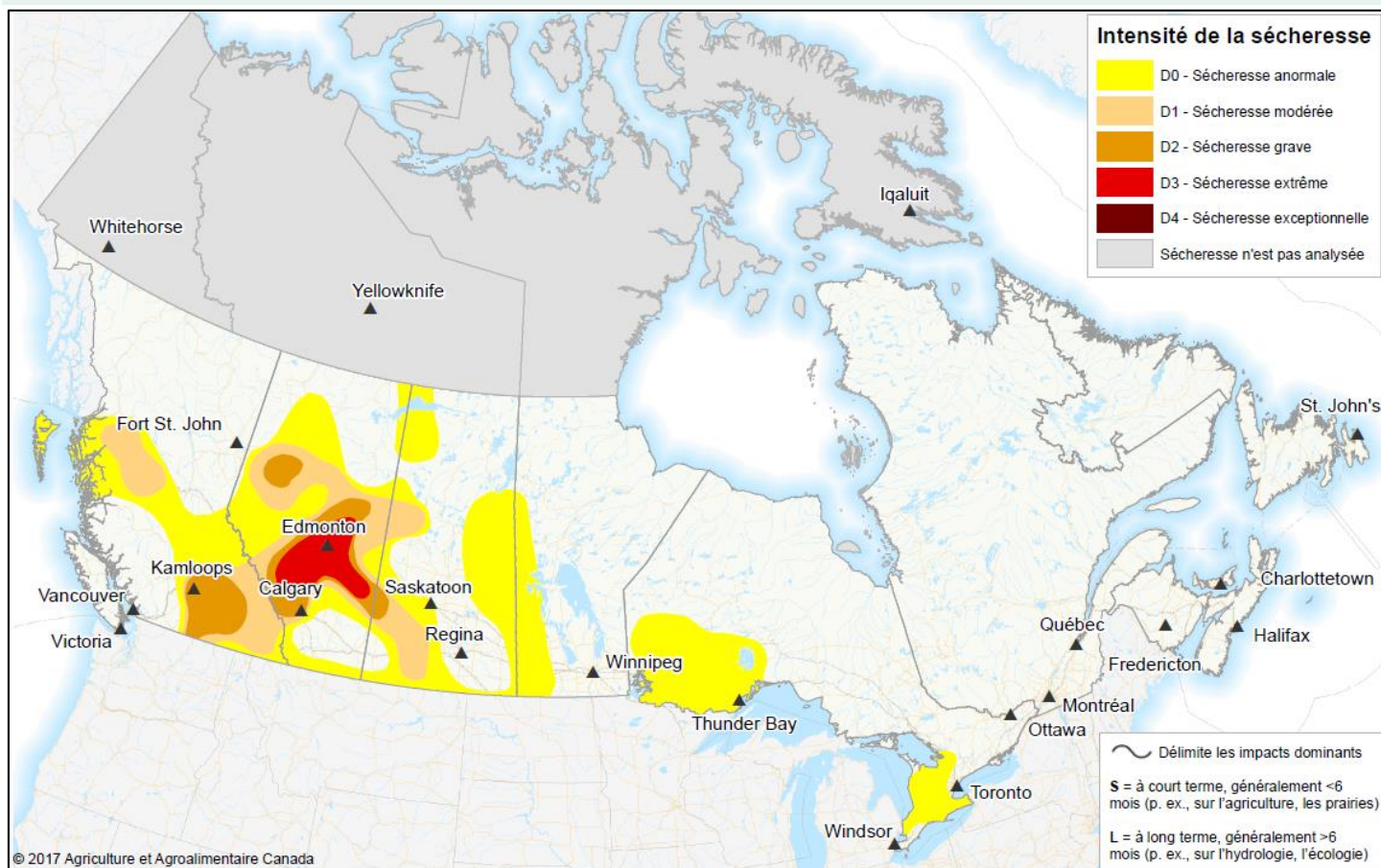


# Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 décembre 2009



Les conditions de sécheresse se sont maintenues dans les régions du centre et du nord de l'Alberta, ainsi que dans le centre sud de la Colombie Britannique. Dans ces régions, les précipitations extrêmement faibles ont contribué au gel et donc à une humidité très faible du sol. Les précipitations durant l'hiver ont été bien en deçà de la normale, ce qui soulève des préoccupations du côté du ruissellement et des conditions d'humidité du sol au printemps. Au 31 décembre, le pourcentage de territoire au Canada, à l'exception des régions arctiques au nord du 60e parallèle, classé en sécheresse ou anormalement sec, a augmenté pour passer de 15 % le mois dernier à environ 25 %. Le pourcentage de la superficie agricole classée en sécheresse ou anormalement sèche est passé de 40 % à 50 %, en hausse de 10 %. La majorité de ces changements découlent d'augmentations sensibles de l'étendue des régions anormalement sèches.

En décembre, les précipitations se situaient au-dessus de la normale dans l'est de l'Ontario et au Québec. La majorité du Canada atlantique a enregistré des conditions se rapprochant de la normale, tandis que des conditions plus sèches que d'habitude ont persisté à l'Île du Prince Édouard, dans le centre de la Nouvelle Écosse et dans l'ouest de Terre Neuve et Labrador. La majeure partie de la Colombie Britannique, les Prairies et le nord-ouest de l'Ontario ont reçu des précipitations au-dessous de la normale. Toutefois, des parties du centre-ouest de l'Alberta, dont quelques-unes des régions les plus exceptionnellement sèches, ont reçu des précipitations de neige au-dessus de la normale. La couverture de neige se rapprochait généralement de la normale dans les Rocheuses de la Colombie Britannique. Toutefois, elle était bien au-dessous de la normale dans certains bassins de l'intérieur du centre et du nord-ouest. Par exemple, la couverture de neige dans la région de Skeena Nass dans le nord-ouest correspond à 75 % de son épaisseur habituelle durant cette période. À l'exception du littoral du sud de la Colombie Britannique, les précipitations durant deux mois étaient extrêmement faibles dans la majeure partie de l'Ouest du Canada; se situant dans de nombreuses régions à moins de 40 % de la normale.

Les températures moyennes mensuelles pour décembre se rapprochaient de la normale dans l'Est du Canada, à l'exception du nord du Québec qui a enregistré une augmentation de plus de 5 °C (9 °F) au-dessus de la normale. Après un temps plus chaud que la normale en novembre, l'Ouest du Canada a connu des températures bien plus froides que la normale en décembre. Les Prairies ont été frappées par une période de temps glacial caractérisée par des températures au-dessous de 7 °C (12,6 °F) de la normale. Edmonton, en Alberta, a enregistré un record durant la nuit, soit une température de -41,6 °C ( -42,8 °F) le 13 décembre, devenant ainsi la ville la plus froide du Canada et l'une des plus froides dans le monde ce jour-là.

## **Région du Pacifique (BC)**

La sécheresse subsiste également dans l'intérieur méridional de la Colombie Britannique où les précipitations reçues correspondaient à moins de 75 % de la normale au cours des six derniers mois. Les classements IS2 (sécheresse sévère) et IS1 (sécheresse modérée) ont donc été maintenus. Dans la majeure partie de cette région, la couverture de neige en montagne s'établit actuellement à la moyenne et les conditions à la fin de l'année civile n'indiquent pas un risque élevé d'inondations ou de sécheresse. Toute fois, compte tenu des conditions de sécheresse de l'été dernier dans la région du centre sud de l'intérieur (Thompson, Okanagan, Nicola, Similkameen, Kettle et d'autres régions), une couverture de neige d'une plus grande épaisseur que la moyenne d'ici le 1er avril sera nécessaire pour réapprovisionner les réserves réduites d'eaux souterraines, d'eau dans les lacs et les réservoirs dans ces régions. Les régions du centre ouest de la Colombie Britannique ont également continué d'enregistrer des précipitations correspondant à moins de 75 % de la normale au cours des six derniers mois, ce qui a maintenu le classement IS1 (sécheresse modérée). La couverture de neige dans cette région correspond à environ 75 % de la moyenne, tandis que les valeurs de l'INP étaient moins de -2,00 en décembre.

## Région des Prairies (AB, SK, MB)

Des conditions de sécheresse importantes subsistent dans le centre et le nord de l'Alberta, et l'ouest de la Saskatchewan. Des parties dans cette région ont enregistré des déficits au niveau des précipitations annuelles de plus de 250 mm (près de 10 po); soit environ la moitié de l'accumulation prévue normalement. Des valeurs de l'indice normalisé de précipitations (INP) de moins de -2,00 ont persisté depuis décembre 2008, les réserves d'eau du sol sont donc extrêmement faibles. Ce résultat découle du maintien des classements IS3 (sécheresse extrême) et IS2 (sécheresse sévère). Dans ces régions, des chutes de neige et des précipitations de pluie bien supérieures à la moyenne sont nécessaires pour que l'humidité du sol et les réserves hydriques finissent par se rapprocher de la normale, faute de quoi la sécheresse persistera probablement jusqu'à la prochaine saison de croissance. Dans le nord-ouest de l'Alberta, l'étendue de la sécheresse s'est maintenue, et la région est toujours classée IS2 (sécheresse sévère), étant donné qu'elle a reçu des précipitations correspondant à moins de 60 % des précipitations normales au cours des six derniers mois. Les régions du centre ouest et du sud-ouest de la Saskatchewan ont conservé leur classement IS1 (sécheresse modérée), les précipitations ayant été de 60 % en deçà de la normale au cours des trois derniers mois et en deçà de 70 % de la normale depuis décembre 2008. Des régions anormalement sèches (IS0) demeurent dans le nord-ouest et le sud-ouest de l'Ontario. Les deux régions ont reçu moins de 60 % des précipitations normales au cours des trois derniers mois. La catégorie IS0 (conditions anormalement sèches) le long de la frontière de la Saskatchewan et du Manitoba a été élargie pour englober des régions dont les valeurs de l'INP se sont établies à moins de -2,00 au cours des deux derniers mois. De plus, la majeure partie de cette région a reçu seulement 60 % des précipitations habituelles au cours des trois derniers mois.